

Rendre compte, quoi de plus normal ?

Un bilan de mi-mandat, comme son nom l'indique, s'effectue à la moitié du parcours, c'est à dire en 2011 pour ce mandat. C'est un exercice de démocratie auquel la précédente équipe municipale s'est déjà prêtée lors du mandat 2001-2008. À cette occasion un livret avait été distribué en septembre 2004.

Un bilan de mi-mandat, c'est d'abord informer et rendre compte de son action au service de la ville et des habitants. C'est l'occasion de "lever le nez du guidon" pour faire le point et mettre ce qui a déjà été réalisé en regard des engagements pris.

Sur la quarantaine de projets pour lesquels nous nous étions engagés, 50% sont réalisés, 35% sont en cours ou vont être engagés. Le reste (15%) sera différé ou ré-examiné, quoi de plus normal compte tenu de la conjoncture incertaine, de la baisse des recettes, des aléas de nos partenaires? Bien entendu, depuis 2008, se sont ajoutées des réalisations non prévues, fruits de circonstances favorables et d'opportunités saisies sans tarder.

Ce qui compte tout autant que le coup d'œil dans le rétroviseur et la liste des réalisations que vous avez mesurées, c'est la projection vers l'avenir, les perspectives. Pour les trois années à venir, il y a du grain à moudre : parkings gratuits supplémentaires à Charleville et à Mézières, dernières constructions sur la zone de Montjoly (Pôle Emploi, restaurants), nouvelle crèche, démarrage de la rénovation urbaine à Manchester, poursuite des démolitions-reconstructions dans les quartiers, aménagement du canal Mazarin contre les inondations,

restauration de pavillon Place Ducale, mise en valeur des remparts et fortifications de Mézières, label Charleville-Mézières ville d'art et d'histoire, réhabilitation de la Macérienne (scène de musiques actuelles et activités tertiaires), maison de la culture et des loisirs (ex : MJC Gambetta), restructuration du musée Rimbaud (Vieux Moulin)...

Cet inventaire n'est évidemment pas complet, car nous continuerons aussi à imaginer de nouveaux dispositifs pour accompagner les démunis, les seniors, les jeunes en insertion professionnelle, pour améliorer la sécurité et le cadre de vie.

Ces investissements nécessiteront le concours de nos partenaires et devront être pensés en réduisant le recours à l'emprunt, en diminuant les charges et en contenant l'augmentation des impôts en dessous du niveau de l'inflation, à l'image de ce que nous avons réussi ces dernières années. Ce programme est ambitieux pour la ville, mais réaliste.

Critiquer, dénoncer, tirer à boulets rouges sur tout et rien est une chose. Proposer, gérer, construire est une autre chose. Ensemble continuons le changement.

Groupe municipal socialistes et apparentés ■

Non, Madame le Maire, tout ne va pas bien à Charleville-Mézières !

L'équipe municipale est en place depuis 10 ans et demi. Mais c'est seulement en septembre 2011, à l'approche des élections de 2012, que Mme le Maire ressent le besoin de rendre compte de son action. A lire la brochure publicitaire distribuée dans toutes les boîtes aux lettres, « *tout va très bien* » à Charleville-Mézières. Pour nous, hélas, l'heure n'est pas à l'autosatisfaction.

Charleville-Mézières continue de perdre ses habitants et la réaction de la municipalité se fait attendre. Depuis 10 ans, notre ville a perdu plus de 3 400 habitants. Cette saignée pénalise nos écoles, nos commerces et pèse même sur les recettes de la Ville.

Si rien n'est fait pour créer des emplois, jamais nous ne conserverons nos habitants. La communauté d'agglomération a été créée soi-disant pour cela. Mais sept ans après sa création, les nouveaux emplois se font toujours attendre, à l'exception des 100 postes de l'Agence nationale des Titres sécurisés, implantée à Charleville-Mézières par Nicolas SARKOZY.

Comment imaginer rendre Charleville-Mézières attractive avec des impôts locaux qui ont augmenté de plus de 50% par ménage depuis 2001 ? Les classes moyennes n'ont d'autres choix que de s'installer ailleurs. Quant à prétendre que nous allons inverser la tendance avec un lotissement de 20 pavillons, ce n'est pas sérieux.

Malgré un soutien exceptionnel de l'État, la situation financière de notre ville se dégrade de manière préoccupante. La critique du désengagement de l'État est un mensonge bien commode : la participation de la Ville dans le programme de rénovation urbaine (200 000 000 € de

travaux) sera de... 7 %, l'essentiel étant payé par les bailleurs sociaux, l'État (via l'ANRU) et le Conseil général des Ardennes. L'opération programmée de l'Habitat (OPAH) sera également payé à 70% par l'État. Enfin, chaque année, l'État verse à notre ville plus de 28 000 000 € sur son budget de fonctionnement qui totalise 75 000 000 €.

Malgré cela, la mauvaise gestion financière de la Ville, soulignée récemment par la Chambre régionale des Comptes, a conduit à une explosion de la dette : 45 000 000 en 2001 mais déjà plus de 77 000 000 € (+70%) en 2009.

Enfin, les véritables problèmes des Carolomacériens sont ignorés par la municipalité. La demande de tranquillité publique des Carolomacériens se heurte à une posture idéologique de Mme le Maire sur la vidéo-protection. Des caméras équipent les bus et une déchetterie, mais elle refuse d'en installer en ville.

Sur le stationnement au centre ville et à Mézières, les tracasseries de nos concitoyens sont sans fin. Résultat : les gens y viennent le moins possible et les commerces ferment.

Et que dire des accès à la gare ? Imaginer que les aménagements ont coûté 8 500 000 € donne une idée de l'ampleur du fiasco. Prendre le train est désormais plus cher et épouvantablement compliqué pour toute personne ayant du mal à se déplacer ou avec des bagages. Il serait si simple, pourtant, de créer un vrai arrêt-minute juste devant la gare.

Groupe municipal d'opposition
« Unis pour Agir » ■

Une moitié de mandat municipal marquée par les difficultés

A la moitié de l'exercice du mandat municipal de Charleville-Mézières, c'est un bilan encourageant, mais marqué par les difficultés financières, que font les élus communistes. C'est d'ailleurs au moment où le gouvernement remet en cause la souveraineté des collectivités locales (au travers de la carte intercommunale) que les élus dressent un premier bilan d'étape du mandat 2008/2014 au service de la population.

Tant en matière d'aménagement de notre cité que de maintien des services publics, les engagements pris en 2008 sont en cours de réalisation. La plaquette de la majorité municipale, distribuée dans chaque foyer, détaille le travail effectué.

Il faut cependant être très clair avec l'ensemble des Carolomacériens, les indicateurs financiers sont au rouge. Malgré une gestion rigoureuse de l'équipe majoritaire, la baisse sensible des dotations de l'Etat handicape nos perspectives d'avenir. Comment poursuivre notre ambition pour la ville en matière de constructions, de culture, d'animations sportives, de politique en direction des jeunes, des scolaires ou des anciens, d'aide sociale aux plus fragiles ou de développement de la qualité environnementale sans être soutenus dans notre action par la puissance publique ?

Il apparaît urgent que la situation des collectivités soit réexaminée et que d'autres choix, qui placent l'humain au cœur des préoccupations, soient faits par le gouvernement. Les orientations politiques retenues à Charleville-Mézières contribuent aujourd'hui à préserver l'essentiel des missions que nous devons accomplir tout en maîtrisant la fiscalité, mais cela pourra-t-il durer ?

Enfin, le rythme de croisière pris par la communauté d'agglomération « Cœur d'Ardenne » modifie sensiblement notre approche de la gestion. Cependant, pour nous, l'échelon communal reste un lieu privilégié d'exercice de la démocratie de proximité.

Pour les trois ans qui restent, nous voulons faire prévaloir ces choix pour lesquels nous ont mandatés nos concitoyens.

Le groupe des élus communistes ■